



fn3S La MJIE dans les situations de radicalisation PARIS 9 Novembre 2017

Le 9 novembre 2017 la fn3s proposait à ses adhérents une journée de réflexion pour mettre au travail les questions suscitées par le phénomène de radicalisation dans nos missions de protection de l'enfance.

Les intervenants de la journée nous ont apportés un certain nombre d'informations susceptibles de guider les réflexions des professionnels confrontés à ce type de situation.

Pour autant ce qui suit n'est pas un compte-rendu détaillé de ce qui nous a été présenté mais plutôt une manière de garder trace de cette journée très enrichissante.

En premier lieu, la DAPJJ madame LIANOS répondait à l'interrogation d'une MJIE spécialisée en la matière par la priorité donnée par la PJJ à un renforcement des pratiques ce, en rappelant les valeurs qui fondent l'intervention de ses services : primauté de l'éducatif, justice sociale, valeurs citoyennes. Puis, elle a évoqué les dispositifs existants pour traiter ces situations se référant à la circulaire du 23 mars 2017 de Bernard Cazeneuve, alors premier ministre, relative à la prise en charge des mineurs retour de la zone irako-syrienne.

Puis en deuxième partie de matinée, Madame Géraldine CASUTT, doctorante sur le thème du jihad au féminin et chercheuse junior au Centre Suisse Islam et société, nous a fait partager de manière brillante ses connaissances, fruit de ses travaux de recherches.

Quelques chiffres de source gouvernementale :

- 700 français sur Zone dont 300 femmes
- Estimation de 400 enfants sur Zone, dont un 1/3 y est né (la moitié âgée de moins de cinq ans)
- Depuis 2012, 302 personnes de retour : 244 adultes et 58 mineurs
- Depuis janvier 2017, 9 retours depuis le début de l'année
- 200 ont disparu des «recensements »
- 265 morts, dont 8 femmes
- Environ 80 mineurs partis sur zone dont 50 filles.

1/ Notion de radicalisation

Terme mobilisé sans être défini :

- « désigne le processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action, directement liée à un idéologie extrémiste à contenu politique, social, religieux qui conteste l'ordre établi, sur le plan politique, social ou culturel »

Définition donnée par l'intervenante (Farhad Khosrokhavar 2014 dans son ouvrage¹).

¹ Farhad Khosrokhavar, Radicalisation, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, coll. « interventions » 2014, 191 p., ISBN : 978-2-7351-1756-7



2/ Les portes d'entrées en radicalisation

G.Casutt identifie quatre portes entrées en radicalisation :

- Radicalité de l'islam (Gilles KEPPEL) : élément religieux rigoriste, connaissance des textes, des idéologues déterminant pour un parcours jihadiste: « Le jihad² c'est le couronnement de ma connaissance religieuse, ça se fait par palier... ».
- Islamisation de la radicalité (Olivier ROY) : le jihadisme agit comme un canalisateur d'une révolte déjà pré existante, l'élément religieux n'est pas déterminant.
- Carrière délinquante : le jihadisme est le dernier échelon d'un parcours criminel.
- Politique (cf F. Burgat) : l'engagement jihadiste en tant que réponse à une histoire d'oppression (ex : suite de la colonisation)

3/ La famille et les parcours familiaux

Récurrance dans les parcours familiaux de jihadisme :

- Le contexte familial n'est pas très pratiquant, au niveau individuel, mais il y a une personne religieuse dans l'entourage (image positive, modèle)
- Il y existe un métissage entre les parents (Culturel et/ou socio-économique)
- La figure paternelle est absente (à nuancer) et souvent on repère une ultra présence de la mère : lien extrêmement fusionnel entre mère et fils
- Il s'agit d'un enfant souvent très couvé, et considéré comme « spécial », enfant unique, adopté, plus fragile que les autres dans la fratrie, ou dont la naissance a été difficile.

4 / Les éléments communs dans le parcours biographique

- Personnes nées/socialisées en France
- Phénomène de conversion/reconversion à l'islam : un avant et après très clair dans le parcours de la personne
- Élément de rupture ressenti comme déterminant (mort, divorce des parents, rupture amoureuse, échec professionnel, ...) séparation pas acceptée, difficulté du processus de deuil, sentiment d'injustice fort
- Volonté d'accéder à la gloire (Rap, danse, mannequinat, ...)
- Volonté de rejoindre un corps de métier armé, ou une personne de l'entourage est active dans un corps de métier armé

5/ Les bénéfices à devenir jihadiste

Poser la question des bénéfices attendus par la personne est tout aussi important que les motivations de celle-ci.

Quelles offres ont agi en résonance avec la personne plutôt que par le prisme de la motivation ?

a. La proposition de l'idéal de Justice : les lois de Dieu prévalent les lois des hommes : égalité et unité ; société normative et pas permissive

b. La proposition de la reconnaissance :

- facilité de la conversion à l'islam : profession de foi devant témoins ;
- facilité d'accès à l'idéologie, au groupe (internet) et à la zone (Jihad Low cost)

² En arabe le mot jihad n'est pas un terme religieux . il signifie « effort » . il a besoin d'un qualificatif (ex effort physique, effort mental, effort religieux.....(JK)



- être soi-même suffit à être quelqu'un
- Notion de héros négatif

c. La proposition d'une vie authentique : valorisation de la mort comme accès à une vie véritable ; statut de martyr recherché ; intercession de 70 proches qui vous retrouvent au paradis sans passer par les tourments de la tombe.

L'après-midi, **Monsieur Thibault GAMESS**, Commissaire de Police Ex chef de service du SCRT du 95, nous a donné des indications sur les moyens mis en place pour prévenir la radicalisation. Il nous a également fait partager les signes principaux, annonciateurs de radicalisation repérés au cours de ses missions et de celles de ses équipes :

- repli sur soi, rupture avec les amis
- négation du sexe opposé
- Dédoublage de personnalité : dissimulation ou « taqiya », réinsertion, ...
- Arrêt des loisirs, notamment du sport
- Aversion pour la TV et la musique
- Décrochage scolaire
- Rejet de l'alcool et de tout ce qui en contient
- Interdits alimentaires
- Interdiction des photos et d'images : pas de représentation vivante dans l'image (animaux, photos de famille, ...)
- Prosélytisme,
- Refus des fêtes, car elles concernent aussi les mécréants...

Pour terminer une équipe de la Sauvegarde du 95 nous a fait part de son expérience de travail en MJIE depuis 2014.

Sabine CORIOU, Directrice SIE sauvegarde 95

Florence MAUROIS : Educatrice Spécialisée du SIE 95

Jérémy VAN de VOORDE : Docteur en Psychologie, intervient dans le cadre d'un conventionnement avec la Sauvegarde 95.

Monsieur DUCOURE, Imam et aumônier pénitencier

Quelques pistes sur le déroulement d'une MJIE lorsque qu'il existe des interrogations quant à une éventuelle radicalisation en gardant à l'esprit le travail habituel de la MJIE et en faisant les réajustements nécessaires en permanence au travers de l'articulation TS/psy.

- Parcours de vie de chacun, individuel et familial
- Personnalité de chacun,
- Parcours scolaire parents, enfants,
- Identification des ruptures
- Façon de fonctionner de la famille : autarcie ? clanique ? matriarcale ?
- Questionnement sur les croyances religieuses en se gardant de confondre Pratique/rigorisme/radicalisation
- Vêtements ? Alimentation ? Aspects éducatifs ? Les jeux, les médias etc. Croiser les propos de chacun
- Visite à domicile
- Echanges sur l'actualité, la Sté, la politique
- Quels idées et sentiments se dégagent de ces points ?

Par rapport aux adolescents :

- Questionner leur vie sociale affective
- Repérer s'il y a ou a eu un changement d'habitudes
- Une situation d'exclusion vécue



- Le rapport à la Loi et l'Autorité
- Prosélytisme, dénigrement de l'histoire ?
- Perception de l'avenir
- Recueillir la perception des parents

Ce que nous avons retenu des propos **de Mr Van de Voorde Docteur en psychologie**, c'est que « tout n'est pas affaire de religion loin s'en faut ». « La colère, la rage sont importantes et les motivations profondes sont en réalité :

- Argent
- Amour
- Sexe
- Femme
- Homme

Il nous a également fait partager ce qu'il explore dans ses entretiens (souvent très longs (2/3heures) avec les personnes radicalisées pour tenter de repérer la part éventuelle de la pathologie ou les processus psychologiques à l'œuvre.

Monsieur DUCOURE Imam et aumônier pénitencier L'équipe de la Sauvegarde le sollicite pour expliciter et comprendre les références religieuses, versets etc... des jeunes et ou de leurs parents. Les jeunes n'ont en réalité aucun bagage idéologique.

Il considère la mission d'Imam comme un accompagnement spirituel, social et humain.

La Lutte contre la radicalisation nécessite l'inter pluridisciplinarité. Le fait religieux n'est pas le champ d'intervention du travailleur social.

Le Rôle de l'aumônier est de construire (déconstruire dans le cas de radicalisation) la pensée religieuse.

Jeanne KANJE, Secrétaire Générale fn3S
novembre 2017